

**TITRE DE L'ACTIVITÉ : *Imaginons un Québec sans pétrole. Réduire la consommation énergétique pour enrichir le Québec* / PIERRE-OLIVIER PINEAU**

**Conférence ayant eu lieu le 23 mars 2011 au Collège Édouard-Montpetit**

Compte rendu rédigé par Anne-Sophie Brassard

Pierre-Olivier Pineau, professeur agrégé à HEC (Hautes études commerciales de Montréal) a étudié la question de la surconsommation de l'électricité et du pétrole au pays, ainsi que des solutions qui pourraient être envisageables dans le but de réduire notre consommation d'énergie. Les trois principaux points suivants sont considérés comme responsables de la surconsommation d'énergie ; il n'y a pas assez de commerce d'électricité, le système de transport est trop cher, et les immeubles du pays sont perdants.

*Pas assez de commerce de l'électricité*

En premier lieu, le commerce d'électricité n'est pas assez exploité. En effet, nous devrions utiliser moins d'énergie pour une productivité accrue ; les surplus générés pourraient ensuite être exportés pour s'enrichir. En effet, nous avons au Canada de grandes ressources à exploiter, mais nous n'en faisons pas suffisamment le commerce. Le plus grand producteur d'énergie au Canada est la province de l'Alberta, avec sa production de pétrole, de charbon et de gaz naturel. Puis, vient la Colombie-Britannique, avec sa production de charbon et de gaz naturel. Mais, malheureusement, la consommation des Canadiens est également extrêmement élevée avec l'équivalent de 3,4 millions de barils de pétrole par jour sur une production de 7,37 millions de barils, soit le dixième de la production mondiale. Ainsi l'Alberta consomme autant que le Québec avec une population deux fois moindre. Les Albertains sont énergétiquement très inefficaces. Du côté du Québec, les principaux secteurs de la consommation de 2008 étaient les suivants : en première place, on retrouve le transport, principal secteur qui utilise le pétrole, par la suite on retrouve le secteur industriel, avec une consommation de charbon, de gaz naturel, d'hydroélectricité, et de pétrole. En troisième position, on retrouve le secteur résidentiel et commercial, qui consomme son énergie principalement avec le chauffage des bâtisses. Il utilise alors l'hydroélectricité, le gaz naturel et le pétrole.

*Un secteur transport coûtant trop cher*

Le secteur du transport représente, pour le Canada, 31% de la consommation totale en énergie, part dont 62% est lié au transport routier individuel (ventes d'essence à la pompe). C'est aussi une source majeure d'émission de gaz à effet de serre. C'est particulièrement le cas au Québec où ce sont les voitures, au nombre d'environ 4 millions, qui sont le gros problème. Le transport nous coûte

beaucoup trop cher. Par exemple, le coût annuel du transport routier représente 184 milliards de dollars dont 30 milliards de dollars pour le Québec. Ceci inclut le coût social relié aux routes qui représente près de 30 milliards de dollars (7 milliards au Québec). Ces coûts représentent énormément d'argent qui ne contribue en rien à notre productivité. De plus, la consommation moyenne des véhicules légers utilisés au Canada n'est pas très économique. Beaucoup de consommateurs se tournent encore vers de grosses voitures qui consomment énormément d'essence. En Europe, par exemple, les voitures sont beaucoup plus efficaces, ce qui réduit leur consommation d'énergie. Enfin, les dépenses publicitaires des entreprises sont énormes pour le secteur automobile, environ un quart de celles-ci, exerçant une pression sociale importante sur la population.

M. Pineau propose dans sa présentation quelques solutions qui, d'après lui, pourraient être très efficaces. Premièrement, il propose une nouvelle taxe qui augmenterait les frais d'essence à la pompe de 50 cents qui serait retournés à la population. Puis, il propose d'expliquer à la population les gains économiques, sociaux et environnementaux, qu'une diminution de l'utilisation de l'automobile pourrait apporter à la société. Il suggère de favoriser le transport en commun et de réinvestir les économies générées dans l'augmentation de l'offre en transport collectif. Il propose également de favoriser l'auto-partage et le covoiturage.

### *Des immeubles perdants*

Le premier objectif en ce qui concerne les bâtiments est de mieux les isoler. En effet, 58% des ménages canadiens vivent dans des maisons unifamiliales qui sont souvent mal isolées. Mais des efforts pour réduire notre consommation en énergie sont également de mise. Par exemple, les ménages à faible revenu consomment moins d'énergie que les ménages plus riches mais habitent souvent dans des appartements. Malheureusement, si l'on prenait comme décision d'augmenter les frais d'électricité, ce sont les ménages plus pauvres que l'on pénaliserait et que l'on toucherait. Il faut donc faire attention socialement pour ne pas nuire aux plus pauvres. M. Pineau propose plusieurs solutions qui pourraient permettre de réduire la consommation d'énergie dans nos ménages canadiens. Par exemple, il faudrait revoir le code du bâtiment afin de mettre des réglementations plus écoénergétiques. Puis, promouvoir, par des incitatifs fiscaux, les programmes de rénovation environnementale, comme par exemple Rénoclimat, représenterait une très bonne solution également.